

haveuse continue *Dosco* s'emploie dans presque toutes les mines de la *Dominion Coal Co. Ltd.* dans le cas des importants fronts d'attaque, et l'on utilise aussi d'autres appareils du type recoupeur, dans le cas d'exploitations par chambres et piliers. De plus, une petite mine de la Nouvelle-Écosse a adopté une haveuse continue du genre marteau piqueur. Les mines de houille grasse de l'Ouest canadien font l'essai d'appareils mécaniques d'extraction continue. Cependant, à cause des divers problèmes que posent aux techniciens et aux ingénieurs le fort pendage des couches de houille et la friabilité des charbons, ces méthodes d'extraction n'ont pas encore été adoptées.

Il existe des chantiers à ciel ouvert dans toutes les provinces, sauf en Nouvelle-Écosse, où les conditions ne se prêtent à peu près pas à un tel genre d'exploitation. Les fosses ont fourni près de 35 p. 100 de la production canadienne en 1957. Toute la production de lignite de la Saskatchewan a été extraite de cette façon, de même que près de 81 p. 100 de la production du Nouveau-Brunswick, environ 44 p. 100 de la production albertaine et 15 p. 100 de la production de la Colombie-Britannique. Le rendement moyen dans les fosses à ciel ouvert, exprimé en termes de jour-mineur, est passé de 13.3 tonnes en 1956 à 14.5 tonnes en 1957, le chiffre correspondant pour les mines souterraines n'ayant passé que de 2.8 à 2.9 tonnes. Dans l'ensemble, le rendement par jour-mineur a augmenté de plus de 2 p. 100.

En vue de produire des charbons de meilleure qualité qui puissent trouver de plus nombreuses applications, l'industrie continue de s'intéresser activement à l'emploi de procédés modernes de nettoyage, de séchage, de dépoussiérage, de protection contre le gel et de mise en briquettes. Diverses houillères tant de l'Est que de l'Ouest ont installé récemment d'autres appareils de nettoyage et de séchage de charbons de grosseurs variables, y inclus les fines.

Quant à l'assistance accordée à l'industrie houillère par le ministère fédéral des Mines et des Relevés techniques, il en est question aux pages 530-532, à la section qui traite de l'assistance fournie par le gouvernement fédéral.

Voici des détails pertinents relativement à chaque province productrice de houille:

Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick.—La Nouvelle-Écosse produit des houilles grasses cokéfiantes à forte et à moyenne teneur en matières volatiles dans les régions de Sydney, de Cumberland et de Pictou, de même qu'une certaine quantité de houille grasse non cokéfiante dans la région d'Inverness. La production de 1957 a été légèrement inférieure à celle de 1956, s'élevant à 5,685,770 tonnes, d'une valeur de \$9.300 la tonne. Plusieurs des exploitations ont été mécanisées, afin de réduire les frais de production. La *Dominion Coal Co. Ltd.* se propose d'ériger une très vaste usine centrale de nettoyage pour traiter les charbons tirés de ses mines de la région de Sydney, et, dans la région de Broughton, la *Four Star Collieries Ltd.* envisage aussi l'érection d'une usine de nettoyage qui lui permettra de bonifier ses charbons. Une fois terminées, ces usines permettront de valoriser, suivant des méthodes modernes de nettoyage, plus de 80 p. 100 de la production houillère de la Nouvelle-Écosse.

La majeure partie de la houille produite au Nouveau-Brunswick provient d'une mince couche de houille grasse à forte teneur en matières volatiles qui se trouve dans la région de Minto. La production a diminué de 988,266 tonnes en 1956 à 976,597 tonnes en 1957, la valeur moyenne passant cette année à \$8.386 la tonne. Dans cette région, on a mis en route en 1955 la première usine d'épuration mécanique de la houille, dans laquelle se fait le nettoyage des menus de 2 pouces ou moins. A la suite des succès remportés par cette usine, tant du point de vue technique que de la mise sur le marché de la houille, un autre exploitant